



ASSOCIATION
DES UROLOGUES
DU QUEBEC

EFFECTIFS MÉDICAUX EN UROLOGIE - 2001

Michael McCormack, MD
Président

Le 2 mai 2001

Plan

1. Effectifs en urologie : 1998

2. Recommandations de l'AUQ : 1998
3. Effectifs en urologie : 2001
 1. Le nombre d'urologues
 2. La distribution des effectifs en urologie
 3. L'évolution des effectifs en urologie de 2001 à 2006
 4. L'évolution des effectifs en urologie de 2001 à 2011
 5. La relève : Les nombre de résidents est-il suffisant?
 6. Conclusions
 7. Recommandations

1. Effectifs en urologie : 1998

L'association des urologues du Québec compte actuellement 127 membres. En 1998, l'association a présenté au MSSS la situation des effectifs en urologie. Le document complet est joint à l'annexe I à titre d'information. Les points suivants ont été notés :

- 1- Le nombre d'urologues « actifs » en 1997 était de 126.
- 2- Selon la définition d'ETP utilisée dans ce document il y avait 119 urologues en pratique active en 1997. Ce nombre représente un plancher historique des effectifs en urologie.
- 3- Selon nos estimations le nombre optimal d'urologues devrait être de 130.
- 4- Déjà en 1998 nous avons noté qu'il y aurait un important nombre de départs à la retraite entre 1999 et 2004.
- 5- Le nombre de résidents en formation suffisait à peine à combler les retraites et les départs pour la période de 1998-2001.
- 6- Plusieurs facteurs influencent la charge de travail des urologues. Parmi ces facteurs nous retenons les points suivants :
 - Décès des membres
 - Départs pour l'étranger
 - Vieillesse de la population
 - Activités particulières (recherche, enseignement, administration, pratique clinique non-urologique eg assistance opératoire ou soins palliatifs)
 - Féminisation de la profession

2. Recommandations de l'AUQ : 1998

En raison des facteurs décrits plus haut, l'AUQ a fait les recommandations suivantes pour maintenir les soins à la population :

1. faire passer l'urologie du Groupe C au Groupe B
2. augmentation du nombre postes de résidence offertes par année pour un total de 10 postes de résidence par année dans la province
3. exposer davantage les étudiants en médecine à l'urologie.

3. Effectifs en urologie : 2001

L'impact de certains facteurs qui influencent la charge de travail des urologues est difficile à mesurer (par exemple l'influence du vieillissement de la population). Sans minimiser l'importance de ces facteurs nous tenons ici à identifier en premier lieu les facteurs qui sont quantifiables et qui peuvent donc nous aider à mieux cibler les problèmes qui touchent l'avenir des effectifs en urologie.

1. Le nombre d'urologues

Le nombre d'urologues « actifs » en 1997 était de 126. En 2000, ce nombre est passé à 127. Ceci indique que nos prévisions en 1998 étaient bonnes. Malgré qu'il y ait 6 nouveaux postes de résidence en urologie par année il est illusoire de croire que nous obtiendrons une réussite et/ou installation de 6 urologues par année. Nous considérons plutôt que 5 résidents se joindront par année aux effectifs médicaux.

Effectifs médicaux - 2000

Régions	Nombre d'urologues	Nombre d'urologues	Variation
	1997	2000	
01 Région du Bas-Saint-Laurent	5	6	1
02 Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean	3	4	1
03 Région de Québec	15	12	-3
04 Région de la Mauricie et du Centre-du-Québec	8	7	-1
05 Région de l'Estrie	5	5	0
06 Région de Montréal centre	54	54	0
07 Région de l'Outaouais	3	3	0
08 Région de l'Abitibi-Témiscamingue	1	3	2
09 Région de la Côte-Nord	0	0	0
10 Région du Nord-du-Québec	0	0	0
11 Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0	0
12 Région de la Chaudière-Appalaches	5	5	0
13 Région de Laval	6	6	0
14 Région de Lanaudière	3	2	-1
15 Région des Laurentides	4	4	0
16 Région de la Montérégie	14	16	2
Total	126	127	1

2. La distribution des effectifs en urologie

En l'an 2000 l'AUQ a procédé à un sondage auprès des régies régionales pour connaître leurs besoins en effectifs. L'analyse de ce tableau fait ressortir les faits suivants :

1. La distribution géographique des urologues est quasi-optimale. Aucune région du Québec n'est mal desservie actuellement.
2. Actuellement il y a 7 postes d'urologue à combler

Résultat du sondage auprès de la Régie régionale de santé et des services sociaux

Régions	Nombre d'urologues	Postes à combler
	2000	2000
01 Région du Bas-Saint-Laurent	6	0
02 Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	0
03 Région de Québec	12	2
04 Région de la Mauricie et du Centre-du-Québec	7	1
05 Région de l'Estrie	5	0
06 Région de Montréal centre	54	1

07 Région de l'Outaouais	3	0
08 Région de l'Abitibi-Témiscamingue	3	0
09 Région de la Côte-Nord	0	1
10 Région du Nord-du-Québec	0	0
11 Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0
12 Région de la Chaudière-Appalaches	5	0
13 Région de Laval	6	1
14 Région de Lanaudière	2	1
15 Région des Laurentides	4	0
16 Région de la Montérégie	16	
17 Région du Nunavik	0	0
18 Région des Terres-Cries-de-la-Baie-James	0	0
Total	127	7

3. L'évolution des effectifs en urologie de 2001 à 2006

En présumant que nous ne subirons aucune diminution imprévue d'urologues (par maladie, décès ou départ) et qu'il n'y aura aucune retraite anticipée avant l'âge de 65 ans le tableau suivant illustre le nombre de départs à la retraite d'ici 2006.

Le tableau suivant illustre très bien qu'il y aura un nombre élevé de départs à la retraite en milieu urbain (régions 03, 06 et 13).

Pour la région 03, il y aura 1 départ d'ici 5 ans et les effectifs passeront de 12 à 11. Par contre il y avait 15 urologues dans cette région en 1997 soit une baisse de 26%

Pour la région 13, il y aura 2 départs d'ici 5 ans soit une baisse de 33%.

Pour la région 06, il y aura 19 départs d'ici 5 ans soit une baisse de 35%.

En résumé, d'ici 5 ans il y aura 29 postes à combler.

Prévisions des effectifs en urologie – 2001 à 2006

Régions	Nombre d'urologues	
	2000	Retraites prévues d'ici 5 ans
01 Région du Bas-Saint-Laurent	6	1
02 Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	2
03 Région de Québec	12	1
04 Région de la Mauricie et du Centre-du-Québec	7	1
05 Région de l'Estrie	5	0
06 Région de Montréal centre	54	19
07 Région de l'Outaouais	3	0
08 Région de l'Abitibi-Témiscamingue	3	0
09 Région de la Côte-Nord	0	0
10 Région du Nord-du-Québec	0	0

11 Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0
12 Région de la Chaudière-Appalaches	5	1
13 Région de Laval	6	2
14 Région de Lanaudière	2	0
15 Région des Laurentides	4	1
16 Région de la Montérégie	16	1
Total	127	29

4. L'évolution des effectifs en urologie de 2001 à 2011

En faisant le même exercice pour les dix prochaines années, nous observons un nombre élevé de départs à la retraite en milieu urbain (régions 03, 06 et 13).

Pour la région 03 (Québec) il y aura 3 départs d'ici 10 ans et les effectifs passeront de 12 à 9. Par contre il y avait 15 urologues dans cette région en 1997, nous observons donc une baisse de 45%.

Pour la région 13 (Laval), il y aura 2 départs d'ici 10 ans soit une baisse de 33%.

Pour la région 06 (Montréal-centre), il y aura 27 départs d'ici 10 ans soit une baisse de 50%.

En résumé, d'ici 10 ans, il y aura 42 postes à combler.

Prévisions des effectifs en urologie – 2001 à 2011

Régions	Nombre d'urologues 2000	Retraites prévues d'ici 10 ans
01 Région du Bas-Saint-Laurent	6	1
02 Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	2
03 Région de Québec	12	3
04 Région de la Mauricie et du Centre-du-Québec	7	2
05 Région de l'Estrie	5	1
06 Région de Montréal centre	54	27
07 Région de l'Outaouais	3	0
08 Région de l'Abitibi-Témiscamingue	3	0
09 Région de la Côte-Nord	0	0
10 Région du Nord-du-Québec	0	0
11 Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0
12 Région de la Chaudière-Appalaches	5	1
13 Région de Laval	6	2
14 Région de Lanaudière	2	0
15 Région des Laurentides	4	1

16 Région de la Montérégie	16	2
17 Région du Nunavik	0	0
18 Région des Terres-Cries-de-la-Baie-James	0	0
Total	127	42

5. La relève : Le nombre de résidents est-il suffisant?

Il y a actuellement 33 résidents inscrits en urologie au Québec.

R1	R2	R3	R4	R5	TOTAL
6	9	4	7	7	33

Il est illusoire de penser que tous ces résidents vont compléter leur formation en urologie et pratiquer au Québec. Une analyse des plans de carrière des résidents depuis 1990 pour les quatre facultés de médecine a été effectuée par l'AUQ. Cette analyse nous révèle qu'environ 20% des finissants ont quitté le Québec depuis 10 ans. Il est probable que cette tendance se maintienne en raison de l'importante disparité entre les revenus au Québec et les revenus dans les autres provinces canadiennes. En présumant que cette tendance va se maintenir il nous faut conclure que des 33 résidents en formation seulement 25 pratiqueront au Québec. Ainsi le nombre de résidents est actuellement insuffisant pour combler les départs à la retraite d'ici 5 ans.

Un problème particulier se pose pour les urologues qui pratiquent en milieu universitaire. En effet, une carrière en milieu universitaire nécessite une formation complémentaire de deux ans généralement en dehors du pays.

Les résidents qui terminent leur formation en 2001 ont un profil différent des résidents qui terminaient leur formation il y a 10 ans. Ils sont plus âgés en raison d'une formation universitaire précédant leur formation médicale. Ils sont aussi plus endettés. Une étude canadienne récente révèle qu'une majorité de finissants ont des dettes de l'ordre de \$50,000 (réf 1).

Ces facteurs contribuent à une difficulté croissante pour les milieux universitaires à recruter des urologues.

Selon nos analyses seulement 20% des finissants acceptent de poursuivre une carrière universitaire actuellement. En nombre absolu, il aurait donc de 6 à 7 finissants sur 33 qui poursuivraient une carrière universitaire. Ce nombre est nettement insuffisant pour remplacer les départs à la retraite prévus dans les milieux universitaires d'ici 2006. Le tableau suivant résume le nombre de départs à la retraite pour chaque faculté d'ici 2006.

McGill	Montréal	Laval	Sherbrooke	Total
8	3	3	0	14

6. Conclusions

- Il y a actuellement une excellente répartition des effectifs urologiques dans la province.
- Il y aura une pénurie importante à brève échéance (d'ici 5 ans) à Montréal et Québec (surtout en milieu universitaire).
- Cette pénurie va s'accroître par la suite.

- Le nombre de résidents en formation est actuellement insuffisant pour combler cette pénurie compte tenu du taux de rétention des résidents et du nombre de postes universitaires à combler.

7. Recommandations

- Augmenter le nombre de postes de résidence en urologie au Québec.
- Respecter le nombre de postes de résidence en urologie au Québec sans l'intervention des facultés de médecine (nombre de postes de résidence en urologie fixé par décret).
- Abolition de la rémunération progressive pour Montréal et Québec.
- Abolition du plafonnement des activités pour notre association et pour toute association dont les effectifs sont en pénurie.
- Augmenter l'exposition des étudiants de médecine à l'urologie.
- Création de bourses de perfectionnement pour inciter les jeunes urologues à poursuivre leur formation pour faire une carrière universitaire.
- Prévoir, à moyen et long termes, le vieillissement des urologues dans la planification des effectifs médicaux.

1-Teichman JM, Tongco W, MacNeily AE, Smart M, Related Articles
Personal finances of urology residents in Canada.
Can J Urol. 2000 Dec;7(6):1149-55.